L'ABEILLE.

Journal officiel du Clergé, du Gouvernement Général, et de la Première Municipalité.

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR J. BAYON.

NOUVELLE-ORLEANS:
LUNDI MATIN, 4 JUIN 1838.

POUR GOUVERNEUR:
A. B. ROMAN.

Extrait de la séance du Sénat du 6 février 1835.

Résolu par le Sénat de l'Etat de la Louisiane, que la présente administration du gouvernement de cet Etat, par l'excellent gouverneur A. B. Roman, a été conduite par la sagesse et la fermeté, et par un zèle et un dévouement dignes de tout service public; que l'expérience a constaté la manière éclairée, et dans toutes les circonstances désintéressée qu'il a donnée, dans toutes les occasions importantes qu'il a eues, de prouver son attachement à la Constitution et aux lois de son pays; que le souvenir de ces services rendus à l'Etat, et de ces preuves de patriotisme, ne peuvent que lui mériter l'estime et la confiance de ses concitoyens, et le désigner à leur choix pour la place éminente de Gouverneur de l'Etat; que le Sénat, en exprimant ces sentiments, ne fait que répéter ceux de la grande majorité du peuple de cet Etat, et qu'il est convaincu que ses concitoyens ne verront qu'avec plaisir et satisfaction sa nomination à cette place importante.

Résolu que le président du Sénat est autorisé à envoyer une copie de cette résolution à M. Roman.

Extrait de la séance de la Chambre des Représentants du 3 février 1835.

Résolu par la Chambre des Représentants de l'Etat de la Louisiane, que l'administration du gouverneur de cet Etat, par l'excellent gouverneur A. B. Roman, a été conduite par la sagesse et la fermeté, et par un zèle et un dévouement dignes de tout service public; que l'expérience a constaté la manière éclairée, et dans toutes les circonstances désintéressée qu'il a donnée, dans toutes les occasions importantes qu'il a eues, de prouver son attachement à la Constitution et aux lois de son pays; que le souvenir de ces services rendus à l'Etat, et de ces preuves de patriotisme, ne peuvent que lui mériter l'estime et la confiance de ses concitoyens, et le désigner à leur choix pour la place éminente de Gouverneur de l'Etat; que la Chambre, en exprimant ces sentiments, ne fait que répéter ceux de la grande majorité du peuple de cet Etat, et qu'elle est convaincue que ses concitoyens ne verront qu'avec plaisir et satisfaction sa nomination à cette place importante.

Résolu que le président de la Chambre transmette à l'honorable gouverneur Roman copie de ces résolutions.

Pour Représentant du 1er. District au Congrès
JOHN SLIDELL.
Pour le Sénat de la Louisiane.
ALBERT HOA.

C'est surtout en politique qu'on a dit que les reproches étaient souvent la meilleure des louanges. Personne encore ne s'est adressé à ce reflet, et cependant il publie toutes les jours jusqu'à ce qu'on trouve un autre mot du jour à accepter.

Nous avons à faire aujourd'hui une petite rectification à un article du numéro d'hier. Nous avions dit que le Sénat avait voté à l'unanimité la résolution qui recommande M. Roman à la confiance du peuple pour la place de Gouverneur. Nous avons depuis appris que M. Bayon, un des sénateurs, avait voté contre cette résolution. Nous ne savons pas quelle a été la raison qui a déterminé M. Bayon à agir ainsi, mais nous sommes bien sûrs que ses collègues ne la trouveront pas suffisante, et qu'ils ne le blâmeront pas d'avoir exercé son droit de voter comme il l'a fait.

Parmi les désapprobateurs de la résolution, il y a eu aussi quelques membres de la Chambre des Représentants qui ont voté contre la résolution, mais nous avons la satisfaction de savoir que ce n'est pas parce qu'ils ne rendaient pas justice aux talents et au patriotisme de M. Roman, mais parce qu'ils ne croyaient pas que la Chambre eut le droit d'exprimer son opinion sur un candidat à la Présidence. Ils ont donc voté contre la résolution, non pas parce qu'ils désapprouvaient le fond, mais parce qu'ils croyaient que la Chambre n'avait pas le droit de l'adopter. Ils ont donc voté contre la forme, et non contre le fond. Ils ont agi comme ils auraient agi si on avait proposé une résolution déclarant que M. Roman était le plus grand homme de l'univers, et qu'ils auraient voté contre, parce qu'ils auraient cru que la Chambre n'avait pas le droit de faire une déclaration de cette nature. Ils ont donc voté contre la résolution, parce qu'ils ne croyaient pas que la Chambre eut le droit de l'adopter. Ils ont donc voté contre la forme, et non contre le fond. Ils ont agi comme ils auraient agi si on avait proposé une résolution déclarant que M. Roman était le plus grand homme de l'univers, et qu'ils auraient voté contre, parce qu'ils auraient cru que la Chambre n'avait pas le droit de faire une déclaration de cette nature.

Nous nous sommes arrêté un peu longtemps à cette rectification, parce que nous avons cru que nos lecteurs seraient bien aises de savoir pourquoi M. Bayon a voté contre la résolution. Nous ne savons pas encore si M. Bayon a voté contre la résolution qui recommande M. Roman à la confiance du peuple pour la place de Président, mais nous sommes bien sûrs que ses collègues ne la trouveront pas suffisante, et qu'ils ne le blâmeront pas d'avoir exercé son droit de voter comme il l'a fait.

Parmi les désapprobateurs de la résolution, il y a eu aussi quelques membres de la Chambre des Représentants qui ont voté contre la résolution, mais nous avons la satisfaction de savoir que ce n'est pas parce qu'ils ne rendaient pas justice aux talents et au patriotisme de M. Roman, mais parce qu'ils ne croyaient pas que la Chambre eut le droit d'exprimer son opinion sur un candidat à la Présidence. Ils ont donc voté contre la résolution, non pas parce qu'ils désapprouvaient le fond, mais parce qu'ils croyaient que la Chambre n'avait pas le droit de l'adopter. Ils ont donc voté contre la forme, et non contre le fond. Ils ont agi comme ils auraient agi si on avait proposé une résolution déclarant que M. Roman était le plus grand homme de l'univers, et qu'ils auraient voté contre, parce qu'ils auraient cru que la Chambre n'avait pas le droit de faire une déclaration de cette nature. Ils ont donc voté contre la résolution, parce qu'ils ne croyaient pas que la Chambre eut le droit de l'adopter. Ils ont donc voté contre la forme, et non contre le fond. Ils ont agi comme ils auraient agi si on avait proposé une résolution déclarant que M. Roman était le plus grand homme de l'univers, et qu'ils auraient voté contre, parce qu'ils auraient cru que la Chambre n'avait pas le droit de faire une déclaration de cette nature.

Nous nous sommes arrêté un peu longtemps à cette rectification, parce que nous avons cru que nos lecteurs seraient bien aises de savoir pourquoi M. Bayon a voté contre la résolution. Nous ne savons pas encore si M. Bayon a voté contre la résolution qui recommande M. Roman à la confiance du peuple pour la place de Président, mais nous sommes bien sûrs que ses collègues ne la trouveront pas suffisante, et qu'ils ne le blâmeront pas d'avoir exercé son droit de voter comme il l'a fait.

Parmi les désapprobateurs de la résolution, il y a eu aussi quelques membres de la Chambre des Représentants qui ont voté contre la résolution, mais nous avons la satisfaction de savoir que ce n'est pas parce qu'ils ne rendaient pas justice aux talents et au patriotisme de M. Roman, mais parce qu'ils ne croyaient pas que la Chambre eut le droit d'exprimer son opinion sur un candidat à la Présidence. Ils ont donc voté contre la résolution, non pas parce qu'ils désapprouvaient le fond, mais parce qu'ils croyaient que la Chambre n'avait pas le droit de l'adopter. Ils ont donc voté contre la forme, et non contre le fond. Ils ont agi comme ils auraient agi si on avait proposé une résolution déclarant que M. Roman était le plus grand homme de l'univers, et qu'ils auraient voté contre, parce qu'ils auraient cru que la Chambre n'avait pas le droit de faire une déclaration de cette nature. Ils ont donc voté contre la résolution, parce qu'ils ne croyaient pas que la Chambre eut